

Un toit avec vue sur demain

DAX Le nouveau Centre d'accueil de demandeurs d'asile, inauguré hier, apporte une réponse à la fermeture de trois centres d'orientation provisoires

ARNAULD BERNARD
a.bernard@sudouest.fr

C'est dans la plus grande discrétion que le Centre d'accueil de demandeurs d'asile (Cada) de Dax a ouvert ses portes, début septembre. Une volonté de ne surtout pas stigmatiser les nouveaux arrivants, reçus quotidiennement dans les locaux rénovés d'une ancienne agence d'intérim, avenue Clemenceau, dans l'attente d'une décision administrative les concernant. La date de l'inauguration était-elle anodine, en pleine polémique sur le tri des migrants dans les centres d'accueil, proposé par le gouvernement ?

Si le préfet des Landes, Frédéric Perissat, était invité mais excusé de cette cérémonie, le sous-préfet Lucien Giudicelli a tenu à rappeler que l'autorité qui délivre les droits d'asile, l'Ofpra (Office français de protection des réfugiés et apatrides) était « indépendante », et que les personnes reçues au Cada, un temps logées aux Centres d'accueil et d'orientation (CAO) de Soustons, Vieux-Boucau et Saint-Vincent-de-

Paul, étaient reçues pour faciliter au mieux leur autonomie, en attendant la décision les concernant.

Un logement sécurisant

Ainsi, le nombre de places disponibles a rapidement été pourvu, notamment du fait de la fermeture de ces trois CAO, en quelques mois. Des structures qui n'étaient pas destinées à devenir pérennes, contrairement au Cada : « Lorsque les demandeurs d'asile arrivent, nous les présentons à leur travailleur social référent, qui va les accompagner tout au long de leur séjour dans les Landes. Nous allons leur proposer un logement sécurisant, un premier examen de santé, avec un accompagnement psychologique pour les plus vulnérables », explique un travailleur social du groupe SOS Solidarités, qui a remporté l'appel d'offres pour gérer le Cada de Dax.

Raouf, demandeur d'asile de 31 ans, faisait partie des premiers arrivés à Dax. « Je viens d'Afghanistan, et croyez-moi, il n'est pas toujours facile d'être loin de sa famille et de ses amis. J'apprends le français, depuis



Soumia El Yousfi présente aux élus des outils fabriqués avec l'aide des adultes et des enfants hébergés au Centre d'accueil de demandeurs d'asile. PHOTO ISABELLE LOUVIER / « SUD OUEST. »

trois mois. Je travaillais à la télévision, dans mon pays, et j'ai reçu des menaces, j'ai dû partir. » Aujourd'hui, Raouf est « pair-aidant » au sein du Cada, c'est-à-dire qu'il vient en aide aux autres migrants qui sont arrivés depuis moins longtemps.

« Nous voulons mettre en place une politique d'entraide entre migrants et certains demandeurs d'asile peuvent transmettre leur connaissance du français », indique Soumia El Yousfi, la directrice du centre d'accueil.

Cours de français quotidiens

À terme, 14 places supplémentaires seront disponibles, portant les effectifs d'accueil à 85 demandeurs d'asiles. Ils seront pris en charge par le centre et logés en appartements à Dax, Saint-Paul-lès-Dax et Yzosse.

Le centre d'accueil propose des cours quotidiens de français, en s'occupant de la scolarisation des enfants, en aidant pour certaines démarches administratives, et en garantissant un accès aux soins médicaux. L'allocation aux migrants est de 6,86 € par jour.

Pour Élisabeth Bonjean, le maire de Dax, le Cada fonctionne grâce à la mobilisation des pouvoirs publics et du tissu associatif local, notamment les Restos du cœur et la Croix-Rouge pour l'alimentaire : « Le CCAS, le centre municipal de Dax, les associations, tous se mobilisent. Mais la question des migrants concerne tout le monde, et j'apprécie, dans ce projet du Cada, le processus d'intégration, qui permet d'éviter toute "ghettoisation" en recevant le public ici, en centre-ville. »